



Les Français et l'adaptation climatique

ÉTUDE AXA CLIMATE | JUIN 2023



Adaptation climatique

La nouvelle fracture

ANTOINE DENOIX
PDG D'AXA CLIMATE



/// Pourquoi cette étude ?

Notre mission depuis 2018 chez AXA Climate, c'est d'alerter les Français, nos entreprises, nos territoires sur le fait que le climat change vite, avec des conséquences concrètes pour nos vies quotidiennes. Nous connaissons déjà des modifications profondes de l'intensité et de la fréquence des températures, des sécheresses, des inondations, des feux et autres aléas climatiques extrêmes. Derrière ces indicateurs, il y a des paysages, des métiers, des loisirs, des consommations, des modes de production qui sont bousculés.

Les données scientifiques existent, mais elles ne sont pas suffisamment diffusées, dans l'ensemble des territoires. En termes d'adaptation, les moyennes nationales ne comptent pas. L'évaluation doit être locale, à quelques kilomètres. Comme la météo du jour.

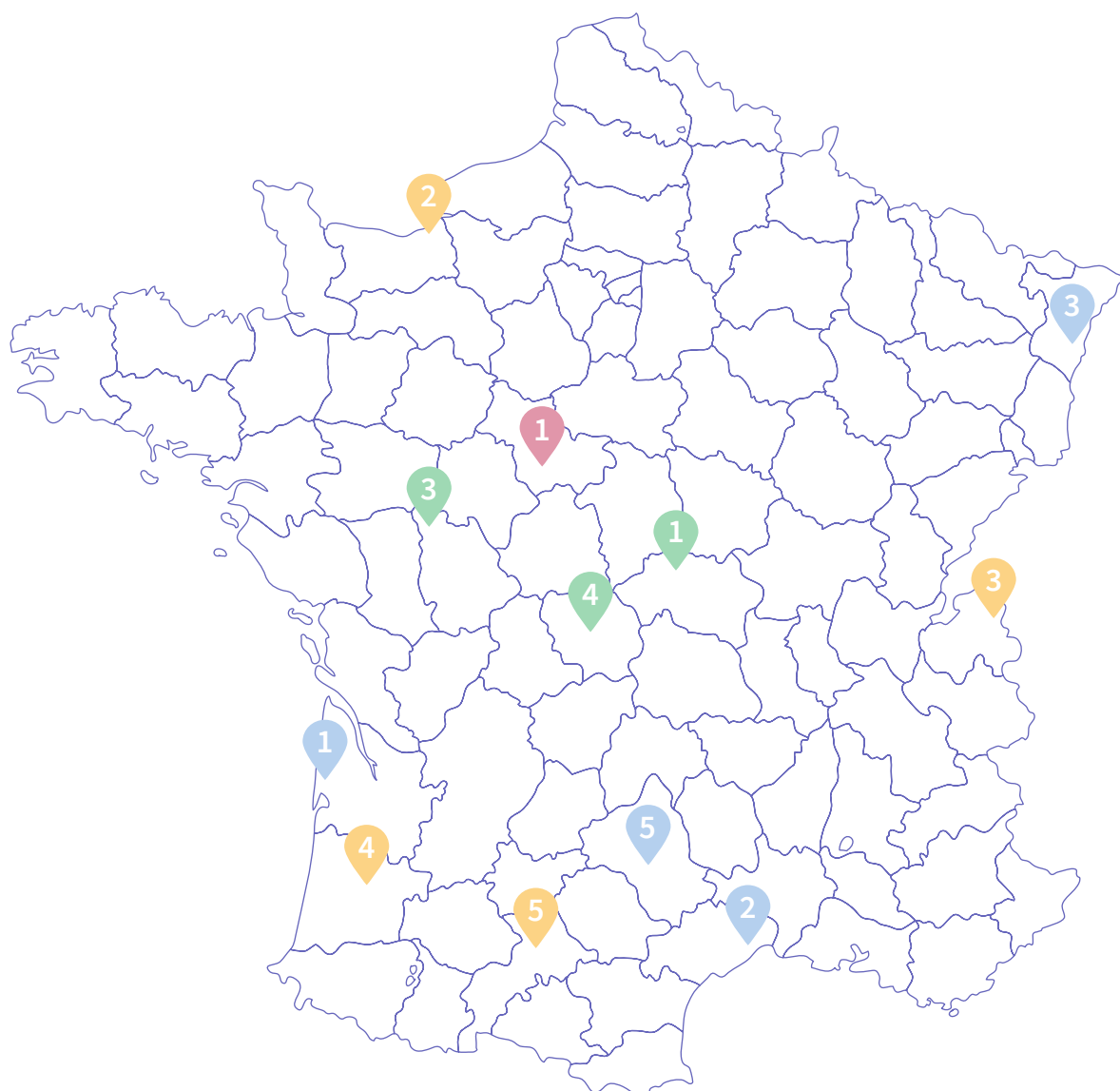
/// Nos objectifs avec cette étude ?

Diffuser, sous une forme concrète, 15 indicateurs scientifiques, à une maille locale, à un maximum de Français et d'entreprises. Puis les interroger sur leur compréhension : ont-ils connaissance des changements en cours ? Les habitants de Lacanau savent-ils que 40% des logements de la commune seront non habitables, dans 27 ans ? Les Français ont-ils conscience que 48 % du territoire métropolitain - représentant près de 10,4 millions de maisons individuelles construites aujourd'hui - est susceptible d'être impacté par des fissures et dégâts allant jusqu'à des risques d'effondrement, liés à des sécheresses devenant plus fréquentes ? Que la saison estivale des feux de forêts va considérablement s'allonger, et celle du ski se réduire ? ...

Enfin, notre ambition est d'identifier les critères qui favorisent une bonne compréhension : est-ce le niveau de diplôme, l'âge ou encore le niveau d'éco-anxiété ?

Puisse cette étude, sur une base régulière, nous permette d'ajuster nos efforts de prévention et d'information, pour préparer un maximum de Français et d'entreprises à relever le défi collectif de l'adaptation climatique !

Focus sur 15 impacts du changement climatique



AGRICULTURE | IMPACT N°1

Les variétés de maïs actuellement cultivées dans le centre de la France ne sont pas totalement adaptées au changement climatique en cours et à venir. Les pertes de rendement potentiel pourraient atteindre environ 25 % d'ici 2050 dans le centre de la France par rapport à la normale (moyenne 1985-2014).

AGRICULTURE | IMPACT N°2

En 2050 la moitié des zones de production fruitière seront impactées par des risques climatiques forts ou extrêmes (sécheresses, inondations, tempêtes...), soit deux fois plus que la normale (moyenne 1985-2014).

AGRICULTURE | IMPACT N°3

D'ici 2050, sur le bassin versant de la Loire, la capacité de recharge moyenne annuelle des nappes phréatiques devrait baisser de l'ordre de 30 %, soit environ l'équivalent de 1,9 million de piscines olympiques.

AGRICULTURE | IMPACT N°4

En considérant les variétés de culture et les pratiques agricoles d'aujourd'hui, un quart de la production française de sucre blanc issue de la culture de betterave sucrière dans le centre de la France sera perdu en 2050 par rapport à la normale (moyenne 1985-2014).

LOISIRS | IMPACT N°1

La hausse des températures a un effet sur la densité de l'air qui peut engendrer des problèmes de portance pour les avions. Cela a déjà été le cas en 2017 à Phoenix aux États-Unis, où 43 vols ont été annulés. À Séville les températures extrêmes en 2050 (dépassant 42°C) seront 8 fois plus fréquentes qu'aujourd'hui (1 jour tous les 3 ans actuellement).

LOISIRS | IMPACT N°2

En considérant le scénario climatique actuellement le plus probable, la Côte d'Opale fera face à une élévation du niveau marin entre 20 et 25 cm en 2050. La promenade des planches de Deauville se trouve à 20 cm en dessous de la ligne de marée haute qui pourrait être atteinte, avec les combinaisons d'élévation du niveau de la mer, de grandes marées et d'ondes de tempête.

LOISIRS | IMPACT N°3

La station d'Avoriaz 1800 sera ouverte 3 semaines de moins en 2050 qu'aujourd'hui (138 jours d'ouverture moyenne actuellement - normale 1985-2014). Le seuil utilisé est une épaisseur de neige de 50 cm.

LOISIRS | IMPACT N°4

En 2050, la saison propice aux incendies sera trois fois plus longue qu'aujourd'hui dans les Landes. Elle s'étendra sur environ 70 jours en moyenne contre 20 actuellement (1985-2014).

LOISIRS | IMPACT N°5

Dans le sud de la France, le nombre de grands incendies va augmenter de 80 % en 2050 par rapport à la normale, passant d'une moyenne de 7 incendies à environ 12 par an.

HABITAT | IMPACT N°1

En 2050, la montée du niveau de la mer et l'érosion du littoral menacent 40 % de la station balnéaire de Lacanau (1 200 logements), la majorité des activités commerciales de la commune, une centaine de locaux professionnels et diverses infrastructures publiques.

HABITAT | IMPACT N°2

En 2050, à Montpellier, le nombre de jours justifiant la mise en route de la climatisation dans les bureaux et commerces sera d'environ 120 jours (4 mois) - soit une augmentation de 77 %.

HABITAT | IMPACT N°3

En 2050, à Strasbourg, le nombre de jours nécessitant la mise en route du chauffage va diminuer de 26 %, passant d'environ 120 jours en moyenne à 90.

HABITAT | IMPACT N°4

En 2050, 48 % du territoire français métropolitain - représentant près de 10,4 millions de maisons individuelles construites aujourd'hui - est susceptible d'être impacté par le phénomène de retrait-gonflement d'argile entraînant des fissures et dégâts, surtout pour les maisons individuelles, allant jusqu'à des risques d'effondrement. Les sécheresses devenant plus fréquentes feront augmenter le risque sur cette partie du territoire.

HABITAT | IMPACT N°5

Les températures extrêmes en juin vont se produire chaque année pendant plus d'une semaine, d'ici 2050, dans l'ouest du département de l'Aveyron contre moins d'un jour aujourd'hui (normale 1985-2014). Le seuil utilisé est une température journalière maximale supérieure à 30°C.

SANTÉ | IMPACT N°1

En 2050, dans la région Centre-Val de Loire, près d'une personne sur quatre, soit 2 à 4 fois plus qu'aujourd'hui, souffrira d'allergie à l'ambrosie. Cela représente plus de 540 000 personnes !

[SOURCES] * Normale : moyenne entre 1985-2014

Les principaux enseignements de l'étude AXA Climate

JEAN-CHRISTOPHE BEAU
CO-FONDATEUR D'ACT FOR NOW



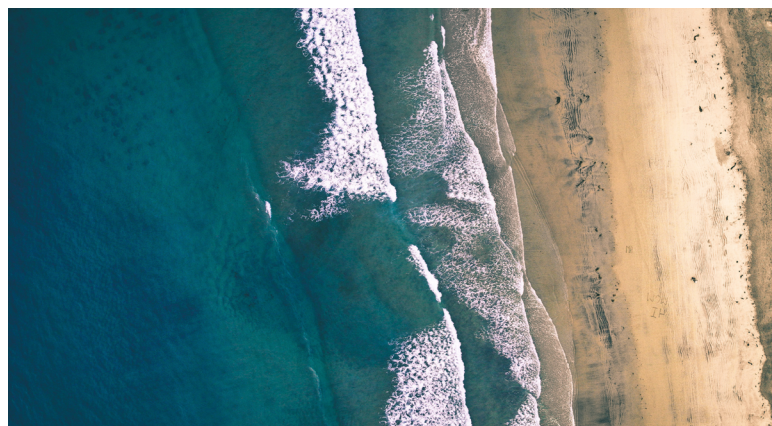
L'étude AXA Climate nous révèle que plus de la moitié (56 %) des Français actifs de 18 à 60 ans ont une vision assez juste des conséquences locales du changement climatique en France, en 2050.

Concrètement, près de 6 Français sur 10 ont obtenu une majorité de bonnes réponses à nos questions portant sur les 15 indicateurs d'impact.

C'est une bonne surprise pour nous qui sondons régulièrement les Français sur ces sujets : la culture climatique a nettement progressé en l'espace d'une année. Preuve en est également que seul 15 % de la population active pense aujourd'hui que l'activité humaine n'est pas responsable du réchauffement climatique, quand 81 % a conscience que nous allons devoir changer nos modes de vie radicalement afin de relever ce défi.

Assez logiquement, certains groupes, tels que les éco-anxieux (ceux qui disent éprouver de l'anxiété face au dérèglement climatique), ont un taux de bonnes réponses supérieur. Ces derniers s'informent davantage et cela leur permet d'avoir une fine connaissance de ces enjeux. En revanche, de façon plus surprenante, le niveau d'études ou l'âge ne permettent pas de différenciation. C'est bien le signe que, face au changement climatique, la prise de conscience s'est généralisée.

On pourrait se réjouir de cette montée en connaissance collective des Français. Mais l'étude d'AXA Climate révèle un début de fracture dans la population. Deux visions s'opposent. 33% des répondants qui ont le moins de réponses justes anticipent des conséquences pires que les simulations réalisées par nos scientifiques. Nous les appellerons les "pessimistes". De l'autre côté, nous retrouvons ceux que nous désignons comme les



"optimistes" et qui sont 30 % à anticiper des conséquences moins importantes.

A noter : une surreprésentation des éco-anxieux chez les pessimistes, et une surreprésentation des techno-solutionnistes chez les optimistes. Les "pessimistes" pensent probablement qu'il est trop tard pour agir, quand les "optimistes" semblent attendre de la technologie qu'elle soit la solution. Le risque ? Qu'une augmentation des discours trop catastrophistes ou pas suffisamment scientifiques renforce cette fracture. D'autant qu'un Français sur 2 pense qu'il est déjà trop tard pour éviter une catastrophe climatique pour l'humanité.

Pour créer une dynamique collective consensuelle, il devient donc important de rassembler les Français avec une vision réaliste et surtout locale, proche de nous, des conséquences du changement climatique. C'est le but de l'étude que nous présentons ici.

Du fait du dérèglement climatique, j'éprouve :



DE L'ANXIÉTÉ
(50 %)



DE LA DÉPRIME
(30 %)



**UNE PERTE
DE MOTIVATION
AU TRAVAIL**
(21 %)



DE LA COLÈRE
(47 %)



**DES TROUBLES
DU SOMMEIL**
(21 %).

Quel est votre degré d'accord avec les phrases suivantes : Total Accord (TOUT À FAIT D'ACCORD + PLUTÔT D'ACCORD)

Le réchauffement climatique actuel est causé par l'activité humaine : 85 %.

On doit radicalement changer nos modes de vie pour faire face au dérèglement climatique : 81 %.

Il est trop tard, l'on n'empêchera pas une catastrophe climatique pour l'humanité : 50 %.

Face au réchauffement climatique, nos efforts ne servent pas à grand-chose : autant profiter de la vie tant que c'est possible : 37 %.

Les innovations techniques suffiront à faire face au dérèglement climatique : 35 %.

Les discours alarmistes sont exagérés : 33 %.

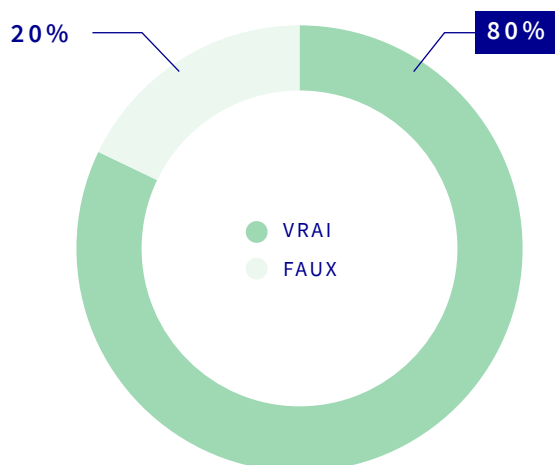


La perception des français

AGRICULTURE | QUESTION N°1

Vers 2050, Il deviendra très difficile de cultiver du maïs dans le centre de la France. Vrai ou faux ?

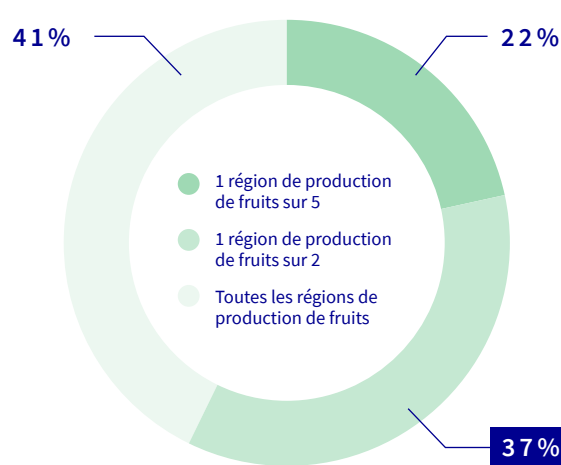
RÉPONSE | VRAI



AGRICULTURE | QUESTION N°2

Vers 2050, en France, les risques climatiques forts ou extrêmes (grêle, inondation, tornades...) toucheront :

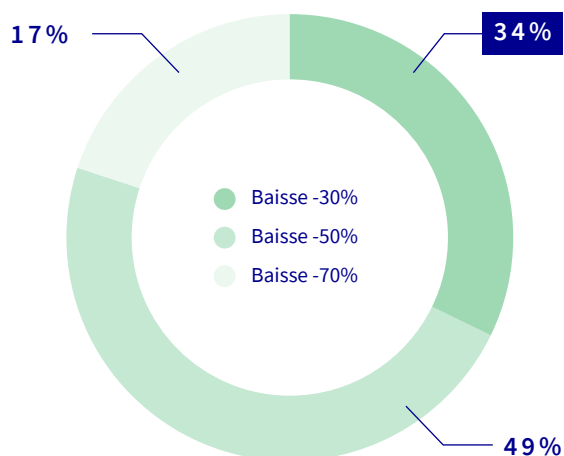
RÉPONSE | 1 région de production de fruits sur 2



AGRICULTURE | QUESTION N°3

Vers 2050, par rapport à aujourd'hui, la capacité de recharge moyenne annuelle des nappes phréatiques (quantité d'eau entrant dans les nappes) sur le bassin versant de la Loire, va baisser de :

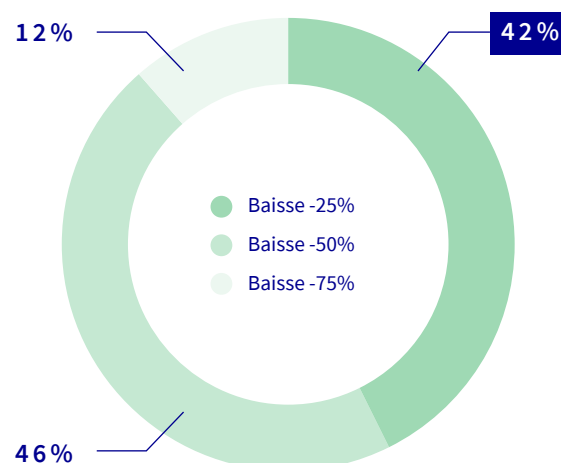
RÉPONSE | 30 %



AGRICULTURE | QUESTION N°4

Vers 2050, la production de sucre issu des betteraves sucrières dans le centre de la France baissera de :

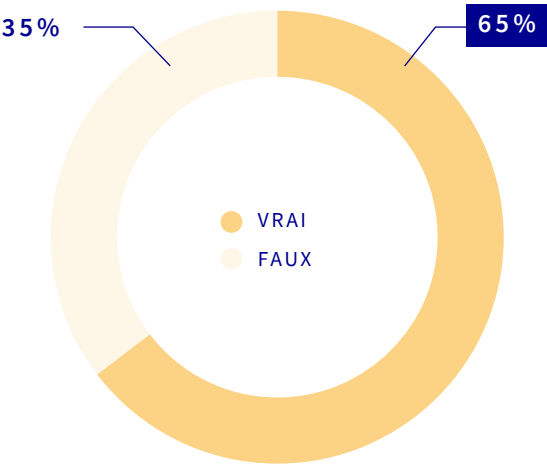
RÉPONSE | 25 %



LOISIRS | QUESTION N°1

Vers 2050, les avions pourront parfois ne plus décoller du fait de très fortes chaleurs.

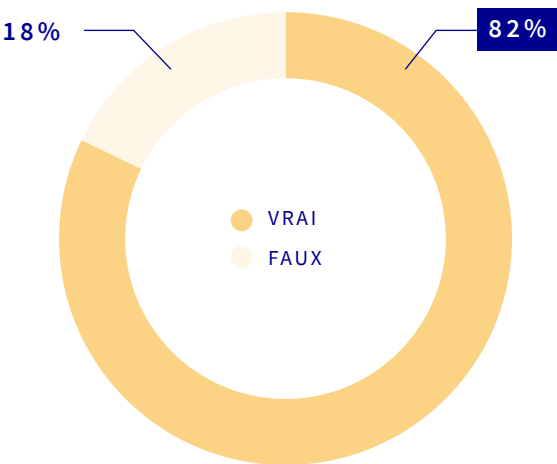
RÉPONSE | VRAI



LOISIRS | QUESTION N°2

Deauville, la station balnéaire de Normandie, est célèbre pour sa promenade de planches du bord de sa plage. Vers 2050, à cause de la montée du niveau de la mer, cette promenade du bord de la plage ne sera plus praticable toute l'année.

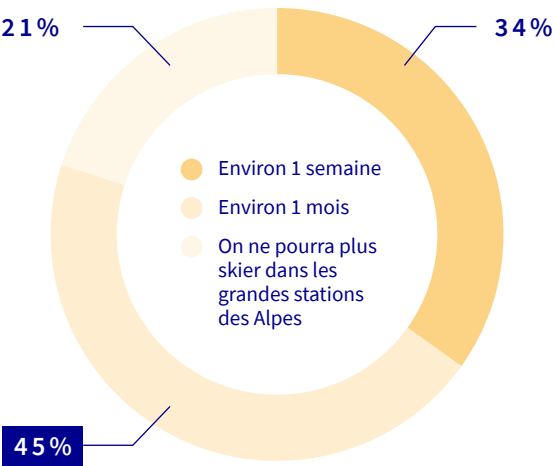
RÉPONSE | VRAI



LOISIRS | QUESTION N°3

Le changement climatique réduit le nombre de jours où l'on peut faire du ski. Vers 2050, dans les grandes stations de ski des Alpes, le nombre de jours pour faire du ski alpin baissera chaque année ?

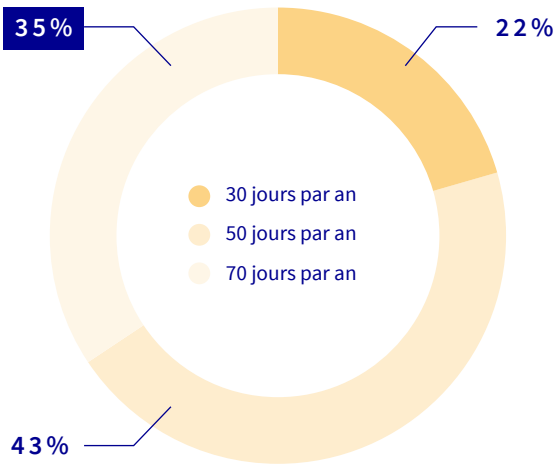
RÉPONSE | ENVIRON 1 MOIS



LOISIRS | QUESTION N°4

Dans la célèbre forêt des Landes, près de la Dune du Pilat et de Bordeaux, ont eu lieu de graves incendies en été 2022. Actuellement, dans cette forêt, les risques d'incendies sont élevés environ 20 jours par an, sur juillet et août. En 2050, les risques d'incendies seront élevés durant environ :

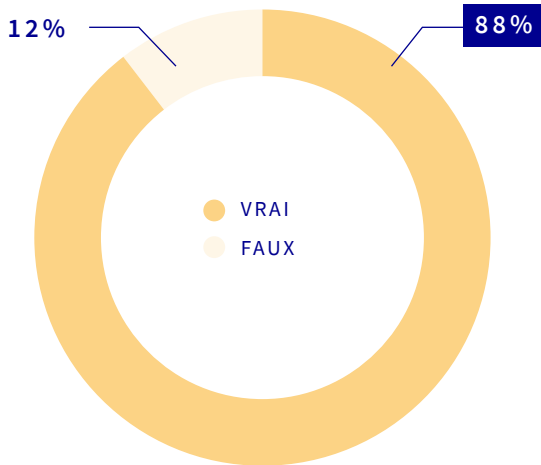
RÉPONSE | 70 JOURS PAR AN



LOISIRS | QUESTION N°5

Vers 2050, dans le sud de la France, le nombre de grands incendies de forêt (+ de 100 hectares de forêt brûlée) va presque doubler par rapport à aujourd'hui.

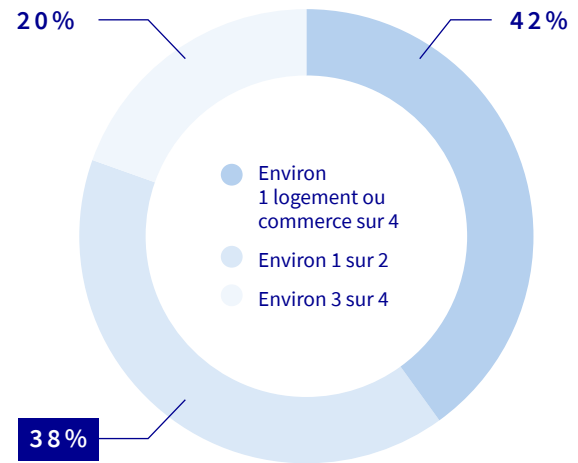
RÉPONSE | VRAI



HABITAT | QUESTION N°1

Lacanau est une station balnéaire réputée sur l'océan Atlantique, près de Bordeaux. Or, le réchauffement climatique fait monter le niveau de la mer. Si l'on ne fait rien, vers 2050, combien de logements ou commerces disparaîtront à Lacanau à cause de la montée de la mer ?

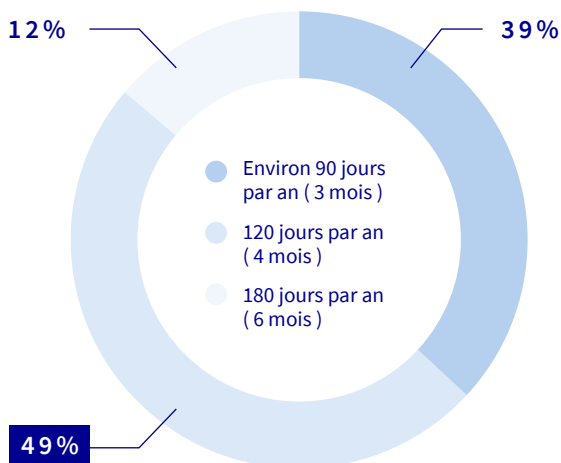
RÉPONSE | Environ 1 logement ou commerce sur 2



HABITAT | QUESTION N°2

Aujourd'hui, dans le sud de la France, à Montpellier, la chaleur justifie que l'on climatise les bureaux ou commerces environ 60 jours par an. Vers 2050, on passera d'environ 60 jours par an à :

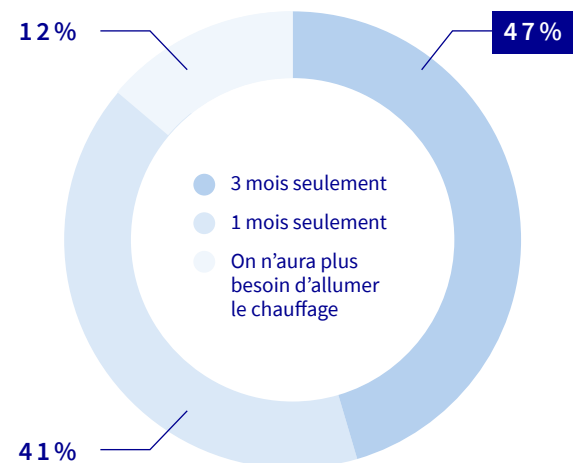
RÉPONSE | 120 jours par an (soit presque 4 mois)



HABITAT | QUESTION N°3

Aujourd'hui, on allume le chauffage environ 4 mois par an à Strasbourg, dans le nord-est de la France. Vers 2050, on allumera le chauffage à Strasbourg :

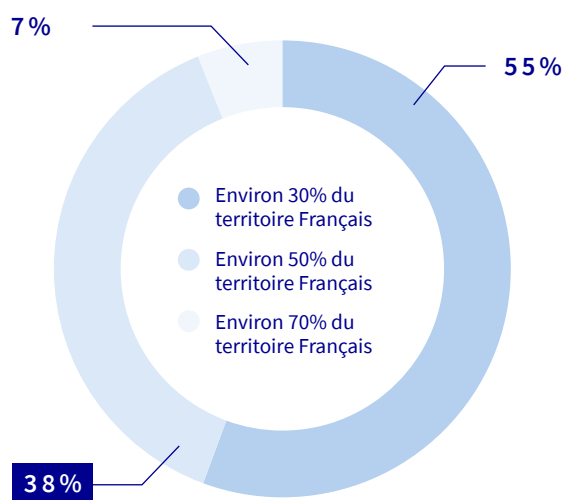
RÉPONSE | 3 MOIS SEULEMENT



HABITAT | QUESTION N°4

Les sécheresses et chaleurs font bouger le sol si celui-ci contient de l'argile, car l'argile contenue dans le sol s'assèche, se rétracte. Puis dès que les pluies reviennent, l'argile du sol se gorge d'eau et gonfle. Cela s'appelle le retrait-gonflement d'argile du sol. Ces mouvements répétés du sol entraînent fissures et dégâts surtout pour les maisons individuelles, allant jusqu'à des risques d'effondrement. Vers 2050, quelle proportion du territoire français sera exposée de manière forte ou moyenne à ce dangereux retrait-gonflement d'argile ?

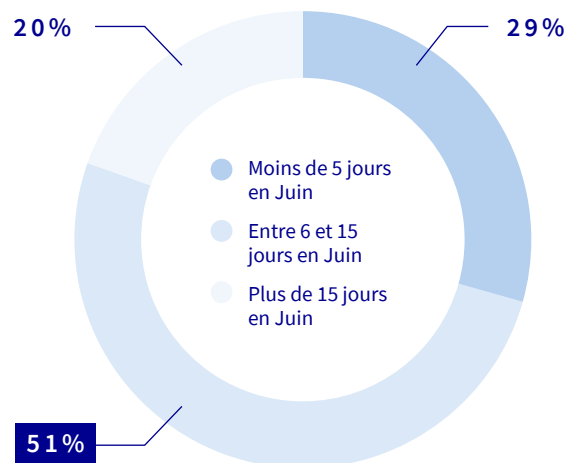
RÉPONSE | Environ 50 % du territoire Français



HABITAT | QUESTION N°5

Vers 2050, dans le département de l'Aveyron, dans le sud de la France, les jours de chaleurs extrêmes augmenteront. Il faudra aménager les horaires de classes, ou fermer les écoles :

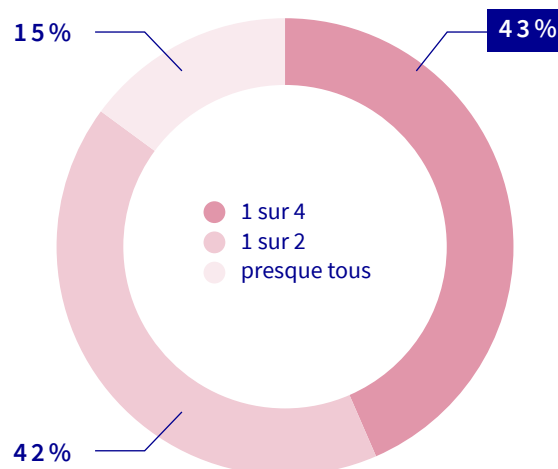
RÉPONSE | De 6 à 15 jours sur le mois de juin



SANTÉ | QUESTION N°1

L'ambroisie est une plante d'Amérique, arrivée récemment en France. Elle crée des réactions allergiques très fortes, même pour les personnes qui n'ont pas d'allergie habituellement. Le réchauffement climatique accélère sa diffusion. Vers 2050, combien d'habitants de la région Centre-Val de Loire souffriront d'allergie à l'Ambroisie ?

RÉPONSE | 1 SUR 4



Sources et méthodologie

SOURCES DES SCIENTIFIQUES D'AXA CLIMATE

* **NORMALE** : moyenne entre 1985-2014.

La climatologie de 2050 est étudiée entre les années 2035 et 2044 pour un scénario de réchauffement SSP5-8.5 sur 10 modèles climatiques CMIP6 après descente d'échelle et correction de biais.

- 1, 2, 4** | Etudes AXA Climate.
- 3** | Calcul AXA Climate et Projet Explore 2070 / Synthèse Eaux souterraines.
https://professionnels.ofb.fr/sites/default/files/pdf/RE_Explore2070_Eaux_Sout_Synthese.pdf
- 5** | Calcul AXA Climate et études : Oxford "Physical climate-related risks facing airports: an assessment of the world's largest 100 airports (2020)" et Supaéro :
<https://www.isae-superaero.fr/fr/actualites/l-institut-s-interesse-a-l-effet-du-changement-climatique-sur-le-comportement/>
- 6** | GIEC et [Climate Central](#)
- 7** | Etude AXA Climate
- 8** | Etude AXA Climate
- 9** | Pimont F, Ruffault J, Opitz T, Fargeon H, Barbero R, Castel-Clavera J, Martin-StPaul N, Rigolot E, Dupuy J-L (2023) Future expansion, seasonal lengthening and intensification of fire activity under climate change in southeastern France. International Journal of Wildland Fire 32, 4–14.
- 10** | GIP Littoral Aquitain, 2015 / Memoire Bruno Laura 2020 / La relocalisation des activités et des biens en Aquitaine #2 2015. Liens :
https://mem-envi.ulb.ac.be/Memoires_en_pdf/MFE_19_20/MFE_Bruno_19_20.pdf
<https://www.actu-environnement.com/media/pdf/news-27110-relocalisation-lacanau.pdf>
- 11** | Etude AXA Climate. Seuil de température > 24°C
- 12** | Etude AXA Climate. Seuil de température < 10°C
- 13** | CEREMA-BRGM
<https://www.cerema.fr/fr/actualites/phenomene-retrait-gonflement-sols-argileux-rga-definitions>
- 14** | Etude AXA Climate
- 15** | Lake IR, Jones NR, Agnew M, Goodess CM, Giorgi F, Hamaoui-Laguel L, Semenov MA, Solomon F, Storky J, Vautard R, Epstein MM: Climate change and future pollen allergy in Europe. Environ Health Perspect 2017; 125: 385–391 et
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/3633015>

MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE D'OPINION

Enquête online sur panel, échantillon constitué selon la méthode des quotas sur sexe, âge, catégorie socio-professionnelle, région, taille d'agglomération.

1 011 Répondants âgés de 18 à 60 ans, actifs en poste.

| Terrain réalisé du 12 au 19 Mai 2023.

| Questionnaire de 15 mn.

| Terrain et traitement réalisé par l'institut d'étude quantitative B3TSI.



À propos d'AXA Climate



AXA CLIMATE EST UNE ENTITÉ DU GROUPE AXA, DÉDIÉE À L'ADAPTATION CLIMATIQUE ET ENVIRONNEMENTALE.

La conviction de ses 150 collaborateurs ? Réduire les impacts négatifs sur la planète ne suffit pas. L'enjeu est désormais d'engager les entreprises dans la voie d'une économie régénérative.

Dans cette perspective, AXA Climate propose plus de 40 heures de formation digitale aux entreprises et organismes publics et éducatifs, afin d'accompagner leurs collaborateurs dans l'évolution de leurs métiers. Aujourd'hui, ce sont plus de 90 organisations qui intègrent la Climate

School, la rendant accessible à plus de 4 millions de personnes à travers le monde. AXA Climate conseille les secteurs de l'agroalimentaire, de l'industrie, de la finance et de la fonction publique pour qu'ils réussissent leur adaptation et aient un impact positif sur la planète. Enfin, grâce à l'assurance paramétrique, elle permet aux entreprises et aux populations d'être indemnisées en quelques heures, lorsqu'elles subissent les conséquences des aléas liés aux changements climatiques.

POUR EN SAVOIR PLUS : WWW.CLIMATE.AXA

À propos d'Act For Now



Act For Now, l'agence des transitions écologique et sociale des entreprises, est née de la rencontre entre Charlotte Briand, experte RSE, et de Jean-Christophe Beau, spécialiste études RSE et RH. Act For Now réalise chaque année un baromètre sur l'engagement écologique des actifs français permettant notamment de mesurer le niveau de conscience et d'éco-anxiété général des salariés vis-à-vis des enjeux liés à la transition écologique.

CONTACT

JEAN-CHRISTOPHE BEAU
jean-christophe@actfornow.fr

